

BOHÈME CHIC À PATMOS

CETTE ÎLE EST DIFFICILE D'ACCÈS, CE QUI LUI A PERMIS D'ÉCHAPPER AU TOURISME DE MASSE. MAIS ELLE EST DEPUIS LONGTEMPS LE REFUGE DE PRIVILÉGIÉS QUI GOÛTENT LE PLAISIR DE VIVRE À L'HEURE GRECQUE EN PETIT COMITÉ.

PAR ÉRIC JANSEN



TOUT A COMMENCÉ IL Y A SOIXANTE ANS. Enfin, pour ce qui est de la fréquentation touristique, car Patmos n'a pas attendu d'héberger de très raffinés étrangers pour connaître la célébrité. Dominant le village de Chora depuis le xi^e siècle, l'impressionnant monastère de Saint-Jean-le-théologien, aux allures de château fort, a donné à l'île une aura spirituelle. Sans parler de la grotte sacrée, où Jean l'évangéliste aurait écrit l'*Apocalypse*. Les pèlerinages ont été pendant des années la raison principale de débarquer à Patmos, baptisée "la Jérusalem de la mer Égée".

Ambiance religieuse donc pour ce morceau de terre situé très loin d'Athènes, face aux côtes turques. D'autres visiteurs trouvèrent également une bonne raison d'envahir l'île, mais c'était pour y faire des razzias! Et puis, vint la *dolce vita*... Une *dolce vita* à la grecque. Dans les années 1960, d'heureux privilégiés zigzaguent avec leur voilier entre les Cyclades, savourent un Mykonos encore idyllique, remontent vers Rhodes et s'arrêtent à Patmos. C'est ce qui s'est produit avec Teddy Millington-Drake et son ami John Stefanidis. Le très aristocratique héritier

1. et 2. Les ruelles de Chora forment un labyrinthe au pied du monastère Saint-Jean-le-théologien.
3. Au sud-est de Chora, le ravissant petit port de Grikos.

anglais, devenu peintre, et le décorateur tombent immédiatement sous le charme de Chora et d'une maison sans eau ni électricité.

À la même époque, et dans les mêmes conditions, arrive sur l'île le prince Sadruddin





1. et 2. Le monastère date du XI^e siècle et ressemble à un château fort. Lui font face les moulins à vent, l'autre emblème de l'île.
3. Petra, une des nombreuses plages de l'île. Elle est calme et son eau translucide.



Aga Khan. Lui aussi gravit les ruelles escarpées de Chora et devient à son tour propriétaire. Une petite communauté se forme, avec également les Schwarzenberg et les Liedekerke, arrivés un peu plus tôt. De véritables esthètes, car les maisons sont rustiques, accessibles uniquement à pied, après de nombreuses marches, mais la beauté du village balaie les hésitations. C'est aussi ce qui se produit avec Ashton Hawkins et Tim Husband, deux figures du Metropolitan Museum of Art. On est entre gens bien élevés, cultivés, mais aussi adeptes d'une certaine originalité. L'époque est en train de basculer : l'esprit hippie chic conquiert le monde et Patmos devient le cadre d'une société bohème à l'impeccable *pedigree*. Teddy Millington-Drake vit en sarong et se rend à la plage à bord d'un vieux caïque, mais garde un snobisme tout londonien. Les paniers pique-nique de chez Fortnum & Mason sont envoyés à dos d'âne. Au pied du monastère où les maisons se transforment les unes après les autres, le quartier est rebaptisé Mayfair!

Le bouche à oreille fonctionne et, très vite, le club s'agrandit. John Stefanidis enchaîne la décoration des nouvelles demeures. Au fil des réalisations se dessine un style qui deviendra emblématique. Le prince Aryn Aga Khan se laisse aussi tenter, comme son oncle Sadruddin. Mais Patmos n'est pas Porto Cervo et le charme de la vie sauvage a ses limites. Les yachts de la *jet society* font une escale, puis repartent. Valentino ne s'y attarde pas. On y aurait vu Jackie Kennedy, mais pas question de shopping ici, on n'est pas à Capri. Dans les ruelles, on croise plutôt Bruce Chatwin, Loulou de la Falaise et sa mère Maxime, Anouk Aimée... Dans les années 1990, le prince Michel de Grèce et son épouse Marina renouent avec leurs racines grecques. Après avoir passé treize ans à New York, ils ont pris un appartement à Paris et dorénavant passeront les étés à Patmos dans une maison, pas très loin de John Stefanidis. Il y écrit ses romans, tandis qu'elle peint dans son atelier. Ils y reçoivent aussi leurs amis en toute décontraction. Comble du chic, le 27 septembre 2008, leur fille Olga épouse le prince Aimone de

MARCHAL

JOAILLIERS - CREATEURS

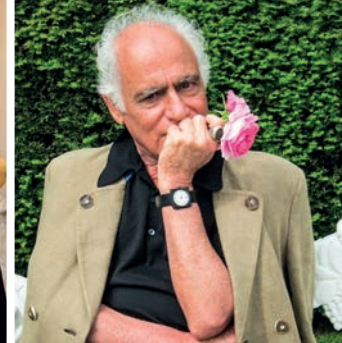


Bouquet de Couleurs

Nous réalisons nos bijoux entièrement à la main depuis 1922.

Place Cathédrale 4 à LIEGE
Tél. + 32 4 223 31 91
www.joillier-marchal.be





2

1. De droite à gauche, quelques personnalités de l'île: John Stefanidis; Michel et Marina de Grèce; leur fille Olga lors de son mariage avec Aimone de Savoie-Aoste; et Constantin et Anne-Marie de Grèce, invités à la cérémonie.
2. Situé au bord de l'eau, le Benetos est le restaurant chic de l'île.
3. Avec son sable fin, Psili Ammos est l'une des plus belles plages de Patmos.

Savoie-Aoste à Patmos. Le roi Constantin de Grèce et son épouse Anne-Marie comptent au nombre des invités, ainsi que la reine Sophie d'Espagne. Comme il n'y a pas d'hôtels suffisamment confortables pour les héberger, ils dorment chez Amaryn et Catherine Aga Khan, la veuve de Sadruddin, décédé en 2003.

Au début des années 2000, Katell Le Bourhis accepte une invitation chez son ami Luc Bouchage. Lui aussi a eu sa période new-yorkaise. Assistant d'Alexey Brodovitch au *Harper's Bazaar*, ami de Jean Schlumberger, cet ancien photographe et directeur artistique a rejoint le cercle des amoureux de l'île. À peine a-t-elle posé le pied dans le port de Skala, grimpé jusqu'à Chora, que Katell est séduite. "J'ai retrouvé l'authenticité grecque que j'ai jamais à Mykonos, avant que ce soit foutu. La beauté du village médiéval est à couper le souffle. Avec en plus ici quelque chose de spirituel, de tellurique qui vous prend!" Elle ne met pas longtemps non plus à être comme un poisson dans l'eau au milieu de cette société composée principalement d'Anglo-saxons et d'Italiens. Elle les connaît tous ou presque. Dans les années 1980, elle a fait ses armes auprès de Diana Vreeland en tant que conservateur au Costume Institute du Met, avant de diriger le Musée de la mode à Paris. Elle habite la maison d'amis de Luc Bouchage, "une ancienne écurie à ânes en pierre sèche" dont elle est aujourd'hui devenue la propriétaire. Elle n'est pas dans Mayfair et en est ravie. "Je suis du côté du soleil couchant. Je vois le monastère et domine la mer d'Icare. Et je peux venir assez près avec une voiture, ce qui n'a pas de prix à Patmos. J'ai aussi un jardin, alors qu'au pied du monastère, les terrasses sont à touche-touche. John Stefanidis est le seul à avoir un immense jardin."

À Patmos, on se lève tard. On s'invite les uns chez les autres pour un copieux petit déjeuner, avant de partir à la plage qu'on rejoint par des sentiers de chèvres ou grâce à des caïques au départ de Skala et de Grikos. "Il y a suffisamment de plages pour ne pas retrouver toujours les mêmes têtes. La plus belle est sans doute Psili Ammos, avec du sable fin et des tamaris centenaires plantés par la mère de Teddy!"

En fin d'après-midi, tout le monde se retrouve pour un verre sur la *platia* de Chora, minuscule et couverte de chaises, animée comme une scène d'opéra où l'affluence dure jusqu'à tard dans la nuit. Toutefois, les Patmiotes d'adoption ne s'y attardent pas, car il y a toujours un dîner à honorer ou à organiser. À Patmos, on l'imagine, la vie mondaine est intense. "Mais il y a une chose à savoir, plaisante Katell Le Bourhis. Comme il n'y a aucune indication de nom de rue, de numéro de porte, et que c'est un labyrinthe, tout le monde se perd! Et oubliez les talons!" Chaque été, elle offre un grand cocktail qui peut réunir 70 personnes dans son jardin. "J'ai un barman exceptionnel, Dimitri, et j'invite beaucoup de jeunes." Des Anglo-saxons et des Italiens principalement, gentiment débrédés, mais qui vous font le baisemain.

La nouvelle génération qui continuera à écrire l'histoire très particulière de Patmos.

